La tendresse (Bourvil)

On peut vivre sans richesses......Presque sans le sou.... Des seigneurs et des princesses.......Y en a plus beaucoup..... Mais vivre sans tendresse......On ne le pourrait pas...... Non, non, non, non......On ne le pourrait pas On peut vivre sans la gloire......Qui ne prouve rien...... Étre inconnu dans l'Histoire....Et s'en trouver bien..... Mais vivre sans tendresse.....Il n'en est pas question Non, non, non, non.....Il n'en est pas question Quelle douce faiblesse......Quel joli sentiment......Ce besoin de tendresse Qui nous vient en naissant......Vraiment, vraiment, vraiment Le travail est nécessaire......Mais s'il faut rester..... Des semaines sans rien faire.....Eh bien, on s'y fait..... Mais vivre sans tendresse......Le temps vous paraît long Long, long, long, long.....Le temps vous paraît long Dans le feu de la jeunesse.....Naissent les plaisirs.... Et l'amour fait des prouesses.....Pour nous éblouir...... Oui mais sans la tendresse.....L'amour ne serait rien Non, non, non, non.....L'amour ne serait rien Quand la vie impitoyable......Vous tombe dessus...... Qu'on n'est plus qu'un pauvre diable.....Broyé et déçu...... Alors sans la tendresse.....D'un cœur qui nous soutient Non, non, non, non.....On n'irait pas plus loin Un enfant nous embrasse......Parce qu'on le rend heureux..... Tous nos chagrins s'effacent....On a les larmes aux yeux..... Mon dieu, mon dieu, mon dieu Dans votre immense sagesse.....Immense ferveur......

Faites-donc pleuvoir sans cesse....Au fond de nos cœurs.....

Des torrents de tendresse......Pour que règne l'amour

Règne l'amour......Jusqu'à la fin des jours (bis)